

## 2) Les charismes et les paroles de connaissance

### Louange

#### A) Définition des charismes

CEC 799 : « Extraordinaires ou simples et humbles, les charismes sont des grâces de l'Esprit Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Église, au bien des hommes et aux besoins du monde (cf. *Lumen Gentium* 12). »

- Ça peut être « simplement et humblement » une disposition, donnée par Dieu, à animer les chants à la messe ou à donner la catéchèse aux enfants par exemple, avec une grande fécondité (voir Rm 12, 7). Ce qui est déjà beaucoup et même indispensable pour une communauté !

- Il peut cependant y avoir des dons plus « extraordinaires » apparemment, comme les dons de parole de connaissance, de discernement des esprits, de guérison, de prophétie, de délivrance, de parler en langues, etc. (1 Co 12, 7-11), dont l'exercice commence souvent après une (ou plusieurs) grâce spécifique de l'Esprit Saint (parfois appelée « effusion de / baptême dans l'Esprit Saint »).

→ Dans les deux cas, ils ne sont pas associés à un degré de sainteté *personnel* car les charismes sont avant tout **au service des autres** : de l'Église et de l'évangélisation. Mais sainteté personnelle et service des autres sont évidemment invités à grandir ensemble et à se féconder mutuellement.

→ dimension missionnaire

→ manifestation de l'amour de Dieu (cf. « Recherchez donc avec ardeur les charismes les plus grands. Et maintenant, je vais vous indiquer le chemin par excellence [ : la charité]. » (1 Co 12, 31)

#### B) Les paroles de connaissance

Elles peuvent être *des choses déjà connues* (ex. Dieu t'aime ! ou un verset biblique) *ou impossibles à deviner par soi-même* (ex. Jésus à la Samaritaine : tu as eu cinq maris).

Dans les deux cas, elles sont accompagnées de la puissance de l'Esprit Saint : la Parole qui vient de Dieu est efficace, elle produit ce qu'elle signifie. Par ex., la parole « Dieu t'aime » s'accompagne de *l'expérience* d'être aimé par Dieu ; la parole « Tu as eu cinq maris » est saisissante car elle manifeste que Dieu me connaît intimement et qu'il est présent et aimant.

#### **Recevoir une « parole »**

#### **Rappel : 4 manières pour l'Esprit de communiquer une chose**

1) **Image** (intérieure ou extérieure ou même qui se superpose à ce que l'on voit)

2) **Parole** (intérieure ou même extérieure)

3) **Sentiment**

4) **Concept, conviction**

+ **verset biblique** (qui peut venir des 4 façons mentionnées)

On est souvent plus sensible à une modalité particulière, et c'est normal.

#### **Ecouter l'Esprit, pas d'abord son intellect**

\* Ne pas imaginer des choses extérieures : *habituellement, tout est intérieur, à partir des images et des voix de notre mémoire personnelle.*

\* Partager la *première* chose qui vient ! Avant même que l'intellect ou les sentiments ne s'en mêlent. Attitude de réception passive de ce qui monte en soi.

\* On peut recevoir (et même demander) des paroles de connaissance *bien avant* le moment où on devra les partager, comme par exemple pendant une adoration la veille ou le matin.

On peut même recevoir des indications sur la personne à qui ils s'adressent pour la reconnaître dans la rue (« chasse au trésor ») !!

\* Un fondement de l'exercice des charismes est la *compassion*. On ne prie pas pour les gens mécaniquement, mais avec le cœur de Jésus : « En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. » (Mc 6, 34) C'est l'attitude essentielle à développer !

\* Ne pas avoir peur de « réutiliser » les mêmes paroles de connaissance pour différentes personnes : Dieu fait avec notre mémoire limitée qui aime bien certains versets ou idées...

\* Demander une parole pour soi, c'est accepter de passer de : Seigneur, bénis *mon* projet pastoral, à : Que veux-tu que je fasse ? Entrer dans la vie charismatique, c'est accepter de ne plus tout maîtriser... ce qu'exige de toute façon la vie chrétienne normale : « *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.* » (Rm 8, 14)

→ *Il est indispensable d'avoir une vie de prière quotidienne, d'aller à la messe le dimanche, de chercher à observer les Dix Commandements, etc. : comment espérer avoir quelque chose à transmettre de la part de Dieu à quelqu'un, si soi-même on n'entretient pas d'intimité avec Lui dans la prière et qu'on n'obéit pas à ce qu'Il demande ? On n'est pas dans du magique ou de la médiumnité, mais dans une relation avec Dieu.*

### Trois temps pour transmettre la parole reçue

1) Délivrer le **contenu** de la parole de connaissance (cf. les 4 manières ci-dessus)

Délivrer le message comme on l'a reçu : décrire la vision telle quelle, ou répéter la parole avec le même ton, pas d'emphase.

Le contenu peut nous paraître très étrange, sans signification particulière pour nous, mais peut au contraire être très signifiant pour la personne, immédiatement ou plus tard : peu importe, on est simplement chargé de faire la commission !

2) **Interpréter** (avec les règles de prudence ci-dessous : toujours positivement)

3) Proposer une **mise en œuvre** (mais sans conseil moralisateur, cf. ci-dessous)

Exemple :

1) Je vois la personne dans les bras de Jésus → « Une image m'est venue : je vous ai vu dans les bras de Jésus qui semblait manifester une grande tendresse »

2) « Il me semble que le Seigneur veut vous dire qu'il vous aime d'une façon toute spéciale »

3) « Je pense qu'il vous invite à vous abandonner à lui, à lui faire confiance, car dans ses bras vous n'avez rien à craindre »

Remarque : il est bon de demander au Seigneur l'interprétation et la signification de l'image ou de la parole reçue. Si ce n'est pas très clair, ne pas trop spéculer et rester prudent : il vaut parfois mieux se limiter au partage du contenu de la parole de connaissance et ajouter humblement : « Je ne sais pas très bien ce que cela signifie : est-ce que cela a du sens pour vous ? Sinon, ce n'est pas grave, cela pourra s'éclairer plus tard ».

### Quatre règles de prudence et de charité fondamentales

**1) Ne jamais se prendre pour Dieu ! Avoir un grand respect des personnes**

**Ne jamais affirmer** : « Dieu m'a dit pour toi » ou « Dieu te dit que » ou « Il faut que »

**Mais plutôt formuler ainsi :** « Voici ce qui me vient, est-ce que ça a du sens pour toi ? »  
« Est-ce que l'idée de... te parle ? »  
→ s'exprimer en « je » : « Voici ce qui *me* vient, ce que *je* sens, ce que *je* vois... »  
→ la forme interrogative permet de respecter les personnes : « Est-ce que ça te parle ? Est-ce que ça a du sens pour toi ? » Et **si la personne dit non, surtout ne pas insister !** Son « non » ne veut pas dire forcément qu'on s'est trompé, mais qu'elle ne veut pas qu'on aille sur ce terrain, ce qu'il faut respecter absolument.

En particulier, **ne jamais prophétiser sur la vocation d'une personne** (mariage, sacerdoce, vie consacrée...), car la vocation nécessite une réponse libre de la personne, et une telle parole pourrait être prise comme une parole d'autorité impérative. **Idem pour tout ce qui peut contraindre la liberté d'une personne.**

« Les inspirations des prophètes sont sous le contrôle des prophètes » (1 Co 14, 32). Autrement dit, **on n'est pas obligé de dire tout ce qui nous vient.** Cependant, ce n'est pas parce que c'est bizarre que ça ne vient pas de Dieu, mais dans ce cas, être d'autant plus prudent.

« Notre connaissance est partielle, nos prophéties sont **partielles** » (1 Co 13, 9) : c'est à la personne de juger et de compléter ce qu'on lui a partagé, qui n'est qu'une petite pièce dans le grand puzzle de sa vie.

→ *Avec une bonne prudence de formulation, on permet à la personne de croire ou non ce qu'on a dit, de faire son propre discernement, bref, on respecte sa liberté.*

## **2) « Celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il reconforte, il encourage. » (1 Co 14, 3)**

Le **but** de la prière des frères comme de toute parole de connaissance est « **d'être constructif, de reconforter, d'encourager** », et **jamais d'accuser ou d'accabler**. Le diable est l'*accusateur* du péché des frères, Jésus est le *libérateur* du péché...

Si vient une inspiration plutôt négative, **la reformuler positivement** en une promesse, un encouragement. Par exemple :

- Je vois la personne porter une lourde croix : ne pas dire : « Tu vas en baver », mais à la place : « Fais confiance, le Seigneur sera avec toi dans toutes les croix que tu auras à porter, n'oublie pas que Jésus a pris sur lui nos croix pour nous en délivrer » ou des choses semblables qui *encouragent et reconfortent*.

- J'entends en moi le mot pornographie : ne pas dire : « Tu sais, la pornographie est un péché grave, il faut que tu te repentes et que tu te corriges », mais à la place : « Je crois que le Seigneur veut te donner une grâce de pureté » ou « Je crois qu'il y a aujourd'hui une grâce de libération pour toi par rapport à des addictions que tu peux avoir ».

Ne jamais prophétiser un malheur, un deuil, ni même des choses qui pourraient avoir un trop fort impact psychologique si elles ne se réalisaient pas (par ex. : naissance d'un enfant, rencontre de son futur conjoint, date ou délai de réalisation d'une chose).

→ *Si la formulation est positive, encourageante, reconfortante, constructive, ce qu'on a dit pourrait bien n'être que purement humain et pas inspiré par l'Esprit Saint, il n'y aura pas beaucoup de risque que cela trouble la personne.*

## **3) Savoir être bref**

Le **Christ est la « Parole abrégée »** (*Verbum abbreviatum* cf. Is 10, 22-23 ; Rm 9, 28) : les centaines de pages de l'Ancien Testament se résument en un mot du Père : Jésus, le Verbe.

Père Marie-Eugène, JVVD, p.710 : « De nos jours, bien des messages divins à grand succès ne sont fait que de paroles successives où l'inspiration divine peut ne pas manquer au principe, mais où elle reste certainement limitée »

→ Attention à ne pas « diluer » la parole divine dans un verbiage humain

Le partage d'une parole de connaissance peut s'accompagner d'une prière d'*intercession* et « d'*encouragement, de consolation, et d'édification* », mais il n'est **pas le lieu pour donner des conseils ou faire la morale**. Si une inspiration nous vient, on la partage humblement, mais c'est tout : ce n'est pas le lieu d'un accompagnement, pour ne pas faire croire que nos petites idées viennent de Dieu comme la parole qui précède.

#### 4) Ne pas prophétiser dans un état de trouble intérieur

Ne pas délivrer de paroles de connaissance à une personne qui nous est antipathique, ou si on est en colère, ou dans le trouble, ou inversement s'il y a trop d'affection : on risque de ne dire que ce qu'on a dans le cœur, et non ce qui vient de Dieu qu'on n'est pas en état d'écouter.

« Engeance de vipères ! comment pouvez-vous dire des paroles bonnes, vous qui êtes mauvais ? Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. » (Mt 12, 34)

**Il faut un minimum de paix intérieure pour écouter Dieu.** « J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles » (Ps 85, 9) La Paix est un fruit de l'Esprit Saint (Ga 5, 22), et Dieu est le « Dieu de la paix »

« Que tout se passe **dans la dignité et dans l'ordre** » (1 Co 14, 40) : la paix intérieure doit s'accompagner d'un cadre ordonné, et ce, même s'il y a des manifestations extraordinaires ou simplement un débordement d'émotion qui doivent être canalisés.

### **IMPORTANT**

**Si vous ne voulez pas vous engager à respecter les principes de prudence et de charité qui viennent d'être énoncés, merci de ne pas continuer la formation.**

### **Vérifier**

\* Il est important de *vérifier* les paroles. Si possible en direct par l'autre : « est-ce que ça a du sens pour toi ? » ; dans tous les cas offrir un moyen aux personnes de donner ultérieurement un retour. Cela permet d'authentifier que ce que l'on dit vient bien de Dieu. C'est un puissant encouragement ! Evidemment, tout n'est pas vérifiable et certaines choses mystérieuses s'éclairent avec le temps, mais si jamais rien ne se concrétise, il faut savoir se remettre en question. D'où l'importance de *noter les paroles* transmises/reçues.

\* Grandir dans les paroles de connaissance peut signifier en avoir plus, mais aussi qu'elles *grandissent en précision*. Une personne ici → une femme de 46 ans qui habite dans telle ville.

### **Exercices pratiques**

A son voisin, partager et interpréter : une image / une parole / une citation biblique

### **Pour prolonger : exercices jusqu'à la prochaine rencontre**

- S'entraîner sur soi dans la prière : [ecouterdieu.com](http://ecouterdieu.com) de David Théry peut aider, mais tout simplement, prendre des temps de prière silencieuse.
- Demander dans la prière à l'Esprit Saint pour qui il veut que nous prions, et demander des paroles de connaissance pour cette personne, et oser les lui partager !
- S'exercer chaque jour ou presque !
- Indépendamment des charismes, quand une personne nous demande de prier pour elle, ne pas le lui promettre « pour plus tard », mais le faire *sur le moment avec elle*, avec des paroles spontanées (éventuellement en se laissant « inspirer » !) ou même un simple Je vous salue Marie ou Notre Père.